

Petit récit du BRM 200 2014 à Mayenne,

Nous sommes partis de bon matin vers la capitale Mayennaise. Le rendez-vous était pris depuis plusieurs jours, départ du local cyclos à 6h30.

Francis E, René L, Michel C, Daniel T, Bruno R, Jean-François P et moi-même, devons retrouver Gilbert M directement à Mayenne.

La route est sèche, la journée s'annonce correcte il fait 6°. Nous arrivons au centre de loisir des Châteliers à 7h30. Nous descendons nos fiers destriers des porte-vélos, puis nous allons à l'accueil chercher nos cartes de route. Il y a beaucoup de monde le parking est plein.

Bientôt 8 heures, nous discutons avec des têtes rencontrées lors d'autres brevets. Je viens d'apercevoir un vélo couché, ils sont plusieurs avec ce type de véhicule à 2 ou 3 roues. Je le reconnais, il accompagnait le « patineur » sur le 600 de Mortagne en 2011. Il continue à faire des longues distances type diagonales quant à notre adepte de la patinette il fait ses exploits à travers le monde : traversée de l'Australie en 2013, probablement l'Amérique en 2014. Nous devrions les revoir sur le Paris Brest Paris 2015.

Bon, revenons à nos préoccupations, nous sommes Bruno, Jean-François et moi dans le milieu du peloton, Gilbert, Daniel, Francis, René et Michel sont derrière la voiture ouvreuse, prêts à en découdre. Nous attendons le top départ après le briefing du directeur de randonnée.

C'est parti. Comme prévu nous avons le vent bien présent face à nous. Nous l'aurons jusqu'à Craon. En chemin, nous rattrapons deux CTA, Dominique et Alain, chacun roulant en solitaire. Le peloton s'étire, nous récupérons Gilbert, puis Francis, Daniel et René quant à Michel il s'est trouvé embarqué avec un groupe de tête, nous ne le reverrons qu'à l'arrivée.

Les premiers kms, comme à l'habitude, sont parcourus à un rythme plutôt soutenu pour faire 200 kms !

Crevaision de Gilbert en arrivant à St Ouen des Vallons. Un nom qui rappelle que la Mayenne ce n'est pas plat non plus. Après la réparation, comme dit Francis « On refait un petit peu de vélo ».

Premier pointage dans la petite épicerie de Villiers-Charlemagne, Une charmante dame nous reçoit. Nous continuons, toujours ce vent de face et ces bosses à répétitions, mais le paysage est beau.

Le temps devient menaçant. Il est bientôt midi, une pluie froide commence à tomber. Un abri scolaire à l'entrée de Peuton, nous avons de la chance. Pause casse-croute, L'averse ne dure pas.

Appel ne notre président, je lui fais un rapide compte-rendu de ce début de rando.

Nous sentons un peu de fatigue, Craon est encore loin. Notre petit groupe se divise, j'essaie de protéger Gilbert, mais ce n'est pas facile d'accorder nos rythmes. Nous nous remontons le moral en nous disant que passé Craon nous aurons le vent dans le dos.

Deuxième contrôle Craon, enfin. Petite pause aux « Douceurs de l'hippodrome », comme ce nom est doux à l'oreille. Courte visite guidée des halles de Craon, proposée par notre amis Francis. Puis c'est parti direction Château-Gontier. Ne voyant pas venir les nuages dans notre dos, je propose une petite halte dans un bar pour faire le plein. Gilbert décide de continuer seul à son rythme.

Une autoroute à vélos s'offre à nous, mais un gros nuage noir nous rattrape, Francis, Jean-François et René sont devant, ils n'ont pas vu que nous nous sommes arrêtés avec d'autre cyclos pour nous abriter de l'averse de grêle et pluie mêlées. La température descend rapidement. Quand nous repartons la route est détrempée, mais le ciel est dégagé.

Avec le vent et la longue ligne droite, nous remontons notre moyenne, il nous reste encore pas mal de kms. La fatigue est bien présente, avec le froid les muscles durcissent. Nous tournons sur la gauche et retrouvons des paysages plus champêtres. Sur le bord de la route... un sanglier mort. Puis plus loin... une carpe ? C'est Bruno et René qui l'ont vue, ils ont précisé 5 à 6 kilos. À savoir qu'ils sont du sud de la Normandie ! Nous attendons les résultats des analyses de leurs bidons !!!

Troisième pointage à Saulges. Accueil sympathique à L'Hermitage. Nous traversons des villages que nous rencontrons sur certaines de nos sorties du dimanche. Plus loin nous doublons Gilbert, il est arrêté sur le bord de la route. Il fait une pause en discutant avec des cyclos vélos couchés, nous passons notre chemin. Gilbert va rentrer à son train.

Le temps redevient menaçant, les 170 kms pèsent, la montée du Mont-Rochard aussi. Arrivée en haut, je bâche, l'orage gronde et la grêle commence à tomber. La température est passée de 16° à 2° en quelques minutes. Des voitures s'arrêtent. Nous continuons lumières allumées, ça cingle les oreilles, je suis fatigué. Je prends conscience que les kms parcourus contre le vent à un rythme soutenu, je suis en train de les payer.

La grêle s'est arrêtée. Daniel, René et Francis sont loin devant, Bruno est resté avec moi, Jean-François je ne sais plus ? J'ai froid. J'attends avec impatience le pointage de Villaines, je vais prendre un bon coca pour me redonner un coup de fouet.

Quatrième pointage à Villaines. Le cœur n'y est pas vraiment, mais il faut repartir, il fait 6°, encore 28 longs kms à faire. Pas de nuages menaçants à l'horizon, ça devrait tenir jusqu'à l'arrivée. Toujours ce plat pays qui n'en est pas un, mais nous avons signés, alors, nous irons au bout. Francis, Daniel et René toujours devant, Bruno, J-François et moi en arrière avec quelques autres cyclos. Les sourires se font discrets, voir forcés. Jean-François n'a plus de jambes, nous n'arrivons pas à prendre son allure, il décroche un peu. Plus que 10 kms, Daniel, Francis et René attendent pour récupérer Jean-François à l'arrière. Bruno et moi accordons nos rythmes. Enfin Mayenne, puis Les Châteliers où nous arrivons tous ensemble.

Merci pour l'accueil chaleureux du Cyclo Club Mayennais, de leur belle mais difficile balade et de la petite restauration avec boisson.

Débriefing autour de la table, nous étions 168 à participer.

Escale technique, accrochage des vélos « boueux » sur le porte-vélos. Prêt à partir, moteur en marche, nous voyons arriver notre ami Gilbert. Un petit coucou, nous n'allons pas l'accueillir, le Cyclo Club Mayennais le fera bien mieux que nous. Nous ne sommes pas encore réchauffés et n'avons qu'une hâte, c'est de rentrer chez nous pour prendre une bonne douche, « bien chaude ». Je dépose Jean-François chez lui. Il est 20h45, je rentre chez moi bien fatigué, je sens que je vais bien dormir.

Conclusion : ça n'a pas été facile, mais bien content de l'avoir fait. Pour l'avenir je pense appréhender le brm 200 avec plus d'humilité, ce n'est pas une sortie du dimanche !

Éric